

Mythologie, Lyon, 1612 - X [92-93] : Des Gorgones

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[92-93\] : De Gorgonibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[92-93\] : De Gorgonibus](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[92-93\] : Des Gorgones](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 12 : Des Gorgones](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [92-93] : Des Gorgones, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6770>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1105]-[1106]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Gorgones](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

infinité de mesaduentures & perplexitez , l'vn desquelles en traîne tousiours quand-&-soi de plus fascheuses , dont personne ne se peult dépester que par vne singuliere prudence, valeur & constance. L'ambition , auarice & volupté charnelle causent ces difficultez & autres forfaits, esquels si quelqu'un s'embarrasse vnc fois, il n'en trouuera que mal-aisément l'issuë. & les plus mal-avisés se fourrās en ce labyrinthe de conuoitises , meurent là dedans premier que de s'é pouuoit desveloper. la luxure de Teree est vne suffisante preuve des ordures & pauvretez que la volupté engendre.

De Meduse.

Les anciens pour montrer combien la constance est nécessaire alement contre des plaisirs charnels, depeignent Meduse pour la plus belle femme du monde, qui par ses doux yeux & gracieuseté attraitoit en apparence tous ceux qui la voioient ; mais elle les transformoit puis-après en pierres, Minerue lui ayant donné cette damnable vertu pour la rendre odieuse à vn chascu, après qu'elle eut pollué son temple avec Neptun; parce que tous hommes enclins à volupté mettent aisément en oubli l'honneur & reuerence deuē à Dieu , foulent ordinairement aux pieds tout droit d'humanité & de charité , & deviennent inutiles à toutes actions honorables. Les autres veulent dire que cette fable tend à deprimer l'orgueil & l'arrogance des superbes ; d'autant que Meduse fut bien tant outrecuidée que de defier la Deesse en la beauté de ses cheveux, car ceux qui sont entachez de ces vices là , mesprisent & les hommes & les Dieux. C'estoit doncques vn aduertissement pour gouverner & refrener l'incontinence , temerité & arrogance : pour ce que Dieu venge rigoureusement tels vices. car Meduse ne perdit pas seulement sa belle blonde cheuehure , mais aussi par le conseil & assistance des Dieux Persee fut suscité, qui lui trencha la teste.

Des Gergones.

ET d'autant que nostre ame a deux facultez , l'vnne participante de raison, l'autre qui n'en a point : celle qui se range à la raison est exprimée sous les noms des Gr̄es chenues de vieillesse & nées en tel état, qui ne sont autre chose que la prudence, nécessaire es afflictions & difficultez de cette vie, & pour le gouvernement des affaires d'estat. Mais les Gorgones sont leurs sœurs , c'est à dire les voluptez qui entêtent les hommes & les font mourir, desquelles Persee n'eust peu se dépatouiller sans l'aide & secours des Gr̄es. car comme ainsi soit que la raison & cupidité naissent d'un même esprit, il fault nécessairement que la cupidité face ioug à la raison. C'est pourquoi lon dit que Persee ou prudence prenant l'œil des Gr̄es les defit par le conseil & secours de Pallas.

A A A a

Exposition physique.

Les Gorgones sont les eaux filles de la mer, ainsi nommées à cause du tremblement & gargouil que font les ondes. Persee, c'est à dire le Soleil ministre de l'esprit divin, les va trouuer, & ce par le conseil & instinct de Minerue : d'autant que toutes actions humaines se font selon que la sagesse divine en dispose, veu que Dieu & nature ne font rien en vain. A cause de son soudain mouvement, on dit qu'il chauffa les souliers ailez des Nymphes, parce qu'il penetra par tout : & d'autant qu'il extenua & subtilia tellement les vapeurs de l'air qu'on ne les peult discerner à l'œil, on dit qu'il emprunta l'armet de Pluton & l'espée de Mercure. Persee tua Meduse mortelle, parce que le Soleil n'attire que la plus subtile & fumageante partie de l'eau, qui est aisne à transmuter. Mais d'autant que la sagesse de Dieu est admirable, qui a donné tant de force au Soleil, celui qui peult en esprit & connoissance penetrer en telles secrètes œuures de nature, demeure tout estoûné qu'ad il en vient faire comparaison avec le reste des choses de ce monde, desquelles il fait estat comme de neant.

Des Serenes.

Voulans par cette fabulosité montrer qu'il fault cuiter paresse & negligence en ses affaires, ils ont enseigné par la suauité des chansons des Serenes, qu'elle attrait vn chascun & l'engeole, le precipitant puis-après en vn tres-eminent danger de sa vie. Les autres par icelles entendent les voluptez filles d'un pere cornu & taurin, c'est à seauoir d'Achelois & par leur double nature, de bestes, & de filles, ils signifioient les deux facultez de l'ame, à seauoir celle qui obéit à la raison, & celle qui appete sans raison, qui se range à elle, est homme: qui ne le fait pas, est bête, car la seule raison fait l'homme. Et puisque nostre esprit est agité de diuers mouuemens, chascun de nous a bon droit à des Serenes encloses en soi-même. Quiconque donc suit le cours de ses mouuemens illegitimes, il se void finallement embarrasé d'extremes misères & pauretés : & pourtant il fault estoupper ses oreilles de peur d'ouir leur chant. Les autres par elles entendent les flateurs plus douce, mais plus pernicieuse peste qui puise affliger le gente humain.

D'Orphée.

Les Poëtes ont celebré Orphée non pas tant pour avoir été très-excellent Poëte, que très-iuste & très-equitable personnage non seulement envers son prochain, mais aussi envers soi-même. car ayant arroisé les enfers, c'est à dire les troubles de l'esprit, il tira en lumières Eury